

L'élevage herbivore régional constitue une source de valeur ajoutée et d'emploi conséquente pour la région Picardie. En perpétuelle évolution, le monde de l'élevage Picard regroupe aujourd'hui 4500 exploitations soit un tiers des exploitations régionales. L'élevage bovin et ovin joue un rôle important en matière d'environnement (biodiversité, stockage du carbone, érosion des sols...) et de paysage en valorisant des prairies souvent entourées de haies. Concurrencé très fortement par les grandes cultures et confronté à la hausse continue du coût des intrants (engrais, concentrés, énergie...), l'élevage picard qui possède de nombreux atouts (fourrages et coproduits de qualité, part importante de systèmes de polyculture-élevage, sensibilité réduite à la sécheresse...) doit faire face à plusieurs défis pour préserver son dynamisme. Accroître la compétitivité et l'autonomie alimentaire des exploitations, améliorer les conditions de travail et la qualité de vie des éleveurs, communiquer sur les atouts et la richesse du métier d'éleveur pour accroître son attractivité auprès des jeunes générations, en sont les 3 principales. Conquérir de nouveaux marchés (circuits courts, Bio,...) est également une piste d'avenir pour l'élevage picard.

Ce tableau de bord régional vous présente un portrait synthétique actualisé de l'élevage herbivore picard.

Dynamique de l'élevage herbivore dans les territoires

► L'élevage s'articule autour de 3 grandes zones homogènes

Figure 1 : Les trois grandes zones d'élevage de Picardie

Source : ASP France AgriMer, Agreste (2011), IPG (2011) traitements Institut de l'Elevage



Les 3 grandes zones d'élevage de la Picardie sont la zone herbagère, la zone mixte et la zone de culture.

La zone herbagère se situe en périphérie de la région, principalement au Nord-est (Thiérache) et en bordure de Seine-Maritime. Plus de 75% de la SAU est exploitée par des éleveurs.

Poids régional :

- 8% de la SAU Régionale
- 18% des élevages
- 23% des laitiers
- 15% des allaitants
- 11% des engraisseurs
- 22% des éleveurs ovins

La zone mixte se concentre principalement à l'Ouest de la région. La moitié des éleveurs s'y concentre. 59% de la SAU y est exploitée par des éleveurs.

Poids régional :

- 32% de la SAU Régionale
- 51% des élevages
- 54% des laitiers
- 45% des allaitants
- 50% des engraisseurs
- 41% des éleveurs ovins

La zone de culture est située au centre de la région. 29% de sa SAU est exploitée par des éleveurs.

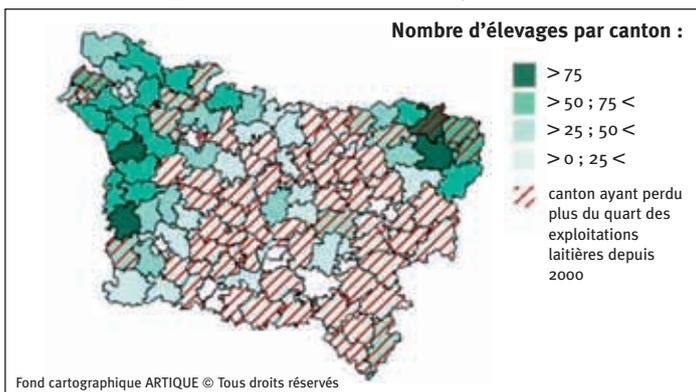
Poids régional :

- 60% de la SAU Régionale
- 31% des élevages
- 23% des laitiers
- 39% des allaitants
- 39% des engraisseurs
- 37% des éleveurs ovins

► Une production laitière qui se concentre de plus en plus dans les zones mixtes et herbagères en périphérie de la région

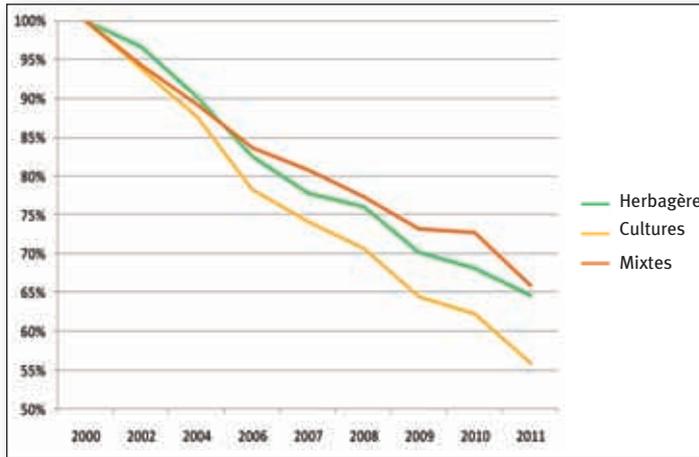
Figure 2 : Localisation des exploitations laitières.

Source : IPG (2011), traitements Institut de l'Elevage



En 2011, on recense 2498 exploitations laitières via l'IPG (élevage > 5 vaches de races laitières). La restructuration laitière s'est poursuivie entre 2010 et 2011. Sur les trois dernières années, la baisse moyenne est un peu supérieure à 5% par an. En 11 ans, la région a perdu un tiers de ses exploitations. La restructuration des élevages est plus forte dans les cantons à faible densité laitière. La zone de culture enregistre une baisse de 44% de ses exploitations laitières contre respectivement 34% et 35% en zones mixte et herbagère.

Figure 3 : Evolution du nombre d'exploitations laitières de 2000 à 2011 par zones (indice 100 pour l'année 2000)
 Source : IPG (2000-2011) traitements Institut de l' Elevage



► **Un nombre d'exploitations allaitantes stabilisé en zones mixtes et herbagères mais qui décroche en zone de culture !**

Figure 4 : Localisation des exploitations allaitantes
 Source : IPG (2011) traitements Institut de l' Elevage

En 2011, la Picardie compte 1662 élevages allaitants (IPG, élevage > 5 vaches de races à viande et < 5 vaches de races laitières) et 208 engraisseurs. Depuis 2000, le nombre d'exploitations est quasiment stable en zones mixte et herbagère malgré des variations interannuelles. Seule la zone de culture rencontre une baisse prononcée de ses effectifs à partir de l'année 2008. Dans cette zone, l'effectif d'élevage allaitant qui représente encore près de 40% des élevages allaitant picard a baissé d'environ 20%, soit une disparition de 150 troupeaux.

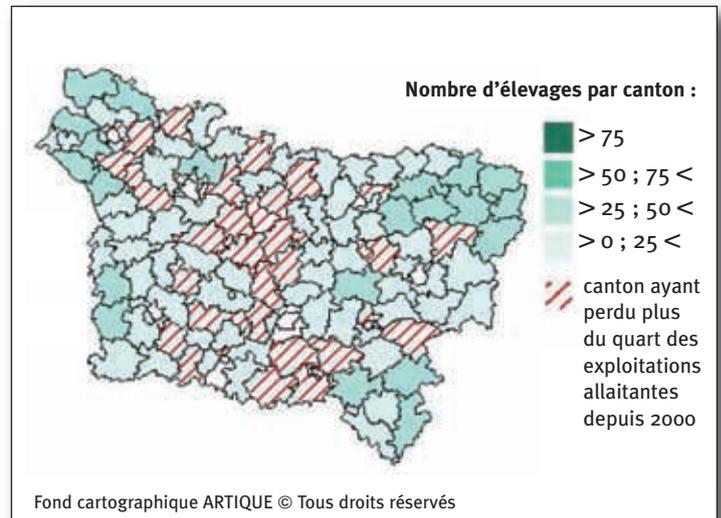
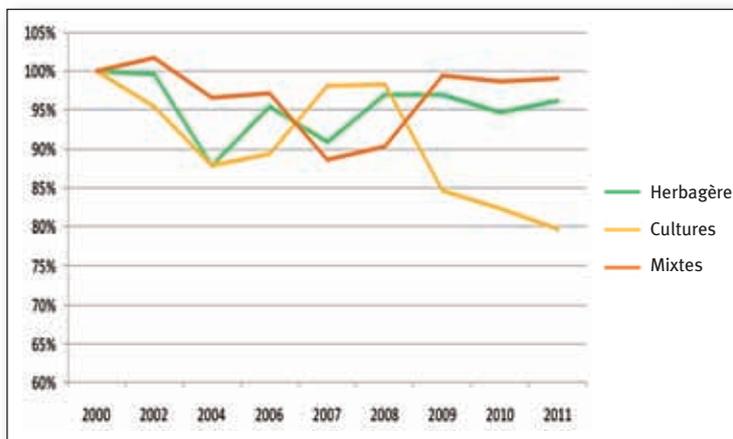
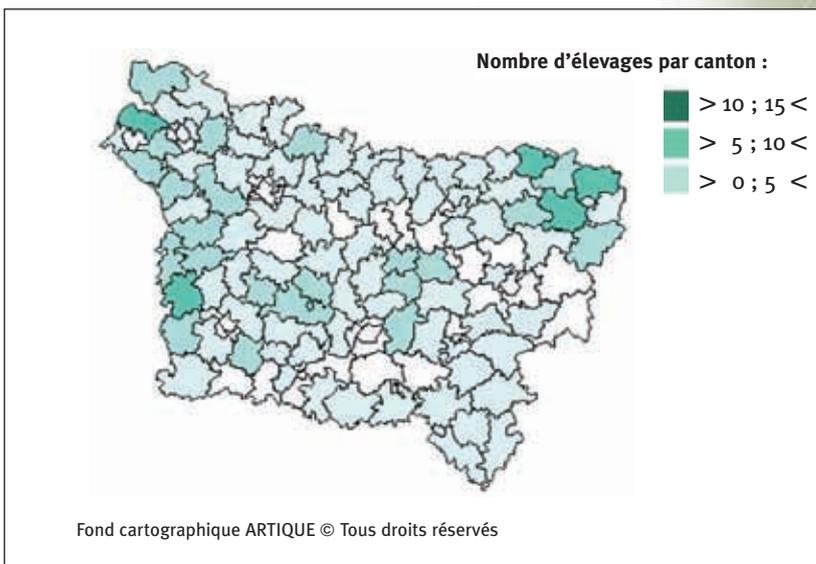


Figure 5 : Evolution du nombre d'exploitations allaitantes de 2000 à 2011 par zones (indice 100 en 2000).
 Source : IPG (2000-2011) traitements Institut de l' Elevage



► Localisation des élevages ovins sur le territoire

Figure 6 : Localisation régionale des exploitations ovines de plus de 50 brebis
Source : IPG (2010) traitements Institut de l'Élevage



En 2011, on dénombre 375 exploitations ayant un atelier ovin avec plus de 10 brebis déclarées à la prime ovine (Source : Agreste-SISA-2011). Ces élevages sont répartis sur l'ensemble du territoire. La concentration des élevages est toutefois un peu plus forte à l'ouest et au nord est de la région (Thiérache).

► La place de l'herbe dans les systèmes herbivores

Les éleveurs de ruminants exploitent plus de 80 % des prairies régionales mais aussi plus de 38 % de la SAU et près d'un tiers des cultures de ventes. Les zones herbagère et mixte regroupent 75% des surfaces en prairies. La zone culture qui représente 60% de la SAU régionale ne regroupe quant à elle qu'un quart des prairies régionales. En zone herbagère, la prairie représente 41% de la SAU et la SFP 56%.

Tableau 1 : Part et surface en herbe selon les types de systèmes bovins
Source : Agreste-SISA 2011, traitements Institut de l'Élevage

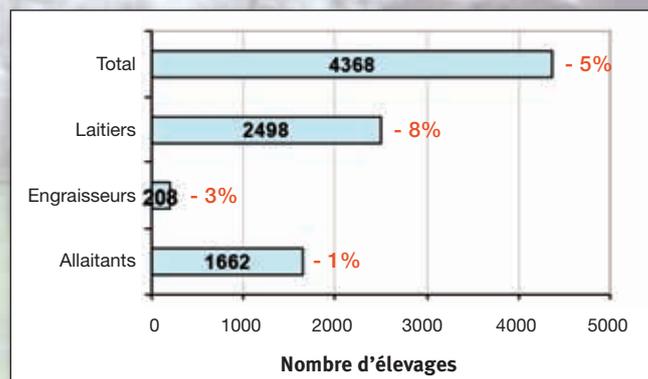
Type de système bovin	% des exploitations bovines	SAU (ha)	SFP (ha)	Herbe (ha)	% herbe / SFP
Lait Herbager	4 %	52,7	49,5	43,8	89 %
Lait-Maïs	8 %	87,8	75,2	53,7	71 %
Lait polyculture	49 %	124,0	44,6	22,7	51 %
Allaitant herbagère	8 %	50,8	45,8	69,6	86 %
Allaitant polyculture	31 %	137,5	37,5	26,0	69 %

Les caractéristiques régionales de l'Élevage Bovin

► Une restructuration laitière qui s'accélère depuis 3 ans

Entre 2010 et 2011, le nombre d'exploitations bovines décroît de 250 exploitations soit -5,4%. Cette baisse est presque exclusivement liée aux arrêts d'ateliers laitiers. Le nombre d'exploitations laitières picardes est passé sous la barre des 2500 en 2011 contre près de 3000 en 2008. Ceci traduit un quasi doublement de la vitesse de restructuration depuis 3 ans (-5,7%/an) par rapport aux 8 premières années de la décennie 2000 (-3%/an). Cette accélération de la restructuration laitière est une tendance nationale mais elle est amplifiée dans le contexte picard de forte concurrence entre productions animales et végétales (+0,7%/an sur la base des données nationales Agreste). La Picardie représente 3,3% des livreurs de lait nationaux en 2011 contre 3,4% en 2008

Figure 6 : Répartition des élevages Picards et évolutions entre 2010 et 2011
Source : IPG (2010-2011), traitements Institut de l'Élevage



Depuis l'année 2000, la région Picardie a perdu près de 2000 exploitations bovines (-31%) dont 1500 exploitations laitières (-37%). Malgré cette baisse, le volume de lait livré s'est plus que maintenu (augmentation en lien avec les rallonges de quotas décidées par l'union européenne à partir de 2006). Il en est de même de la production de viande bovine régionale.

► Une exploitation sur quatre en EARL

Tableau 3 : Répartition régionale 2011 des statuts juridiques en fonction des ateliers
Source : IPG (2011), traitements Institut de l'Élevage

	Individuel	EARL	GAEC	Autres statuts
Laitiers	41 %	30 %	20 %	9 %
Engraisseurs	52 %	25 %	7 %	15 %
Allaitants	60 %	25 %	5 %	10 %

Depuis 11 ans, le nombre de structures individuelles n'a cessé de décroître au profit des EARL. Entre 2010 et 2011, on constate une progression des autres statuts (SCL, SARL...) au détriment des structures individuelles alors que la proportion des GAEC reste stable et que la part des EARL augmente de 1% chez les laitiers et baisse de 1% chez les allaitants.

► Evolution du cheptel souche

Tableau 4 : Le cheptel souche
Source : IPG (2011), traitements Institut de l'Élevage

	Vaches laitières	Vaches allaitantes	Ration VA/VL
Effectif 2011	126 528	75 772	0,60
Effectif 2010	128 960	75 439	0,58
Différence 2010-2011	-2 %	-	
Evolution 2011/2000	-11 %	8 %	

Entre 2010 et 2011, le cheptel de vaches laitières a poursuivi sa baisse lente et régulière alors qu'on constate une très légère progression du troupeau allaitant. Depuis 2000, la hausse des rendements laitiers (lait/VL) a généré une diminution de l'ordre de 15 700 vaches laitières alors que parallèlement le cheptel allaitant a vu ses effectifs de vaches progresser de 5300 dont 80% chez les éleveurs allaitants.

La filière laitière

► Collecte et transformation laitière

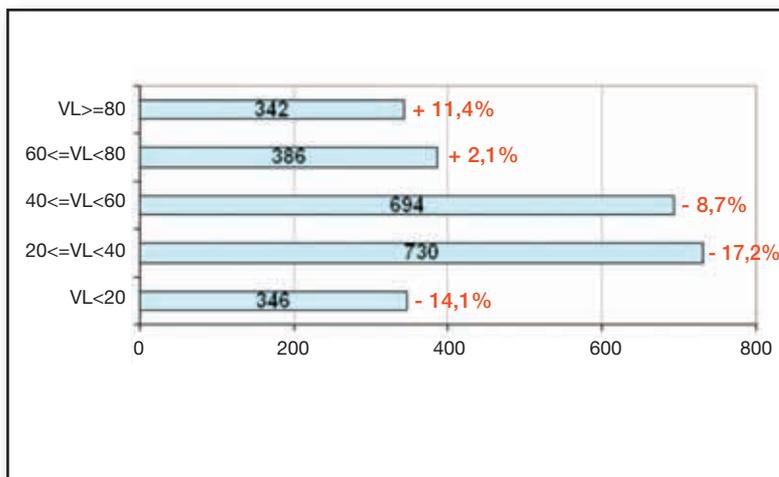
929 millions de litres ont été livrés en Picardie en 2011. Ces livraisons qui représentent 3,9% de la collecte nationale ont augmenté de 4,8% par rapport à 2010 (Source : SSP-MAAF-2010/2011). Cette augmentation est similaire à la tendance nationale (+4,55%). Sur 2012, la tendance régionale (-2%) et nationale est à la baisse des livraisons par rapport à 2011. Le lait produit en Picardie est majoritairement valorisé en lait de consommation et en produits frais. La collecte laitière régionale est supérieure de 20% aux livraisons des éleveurs picards. La filière industrielle laitière emploie 2000 salariés à temps plein dans 14 entreprises (source : Agreste 2007). Le chiffre d'affaire de la production laitière picarde représente 298 millions d'euros soit 9,4% du chiffre d'affaire total de l'agriculture (source : Agreste, compte de l'agriculture 2011). Le lait représente la 4^{ème} production régionale derrière les céréales, les oléo protéagineux, la betterave mais devant les pommes de terre.

► Caractéristiques des exploitations laitières

Sur l'année civile 2011, la livraison laitière moyenne régionale des 2393 livreurs (plus de 80% du lait livré en laiterie) s'élève à 388 560 litres (source : SSP- MAAF-2011) soit une forte progression de la moyenne de livraison par exploitation de 29 500 litres (+8%).

Figure 8 : Répartition du nombre de fermes laitières en fonction de la taille du troupeau et évolutions de 2010 à 2011

Source : IPG (2011), traitements Institut de l' Elevage

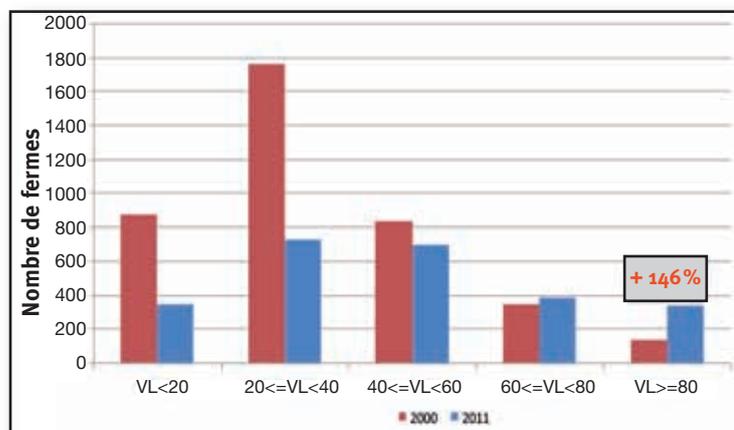


En 2011, la baisse du nombre d'exploitations laitières s'observe uniquement pour les classes de cheptel de moins de 60 VL avec une diminution accrue pour les cheptels de moins de 40 VL. A l'opposé, trente cinq cheptels supplémentaires passent la barre des 80 VL.

Cumulé sur deux ans, les troupeaux de moins de 60 VL ont diminué de 15% (-315 troupeaux) alors que ceux de plus de 60 VL ont progressé de 5% (+32 troupeaux). Le troupeau moyen picard totalise 50 VL.

Figure 9 : Evolution du nombre de fermes laitières en fonction de la taille du troupeau entre 2000 et 2011

Source : IPG (2011), traitement Institut de l' Elevage



Depuis 11 ans, les exploitations laitières de moins de 40 vaches qui représentent 43% des exploitations laitières picardes ont très fortement diminué (-60%). A contrario, les grandes structures à plus de 80 vaches qui représentent près d'une exploitation sur six et qui produisent plus de 30% du lait ont été multipliées par 2,5. En parallèle, le volume de lait produit s'est plus que maintenu grâce à la progression des performances laitières et aux restructurations d'ateliers. Près de 80% du lait est aujourd'hui produit par

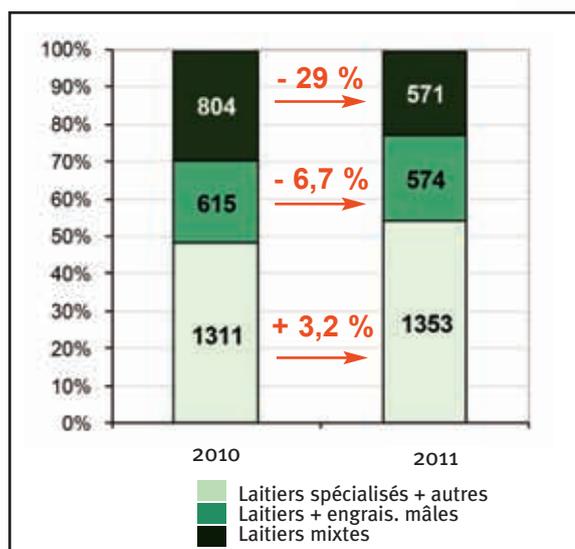
des élevages de plus de 40 vaches. A moyen terme, la poursuite de la baisse du nombre d'exploitations et la diminution des installations de jeunes agriculteurs en production laitière interroge sur la capacité de la Picardie à maintenir (et encore plus à développer) son potentiel laitier.

Tableau 5 : Cheptel déteu par les éleveurs selon la taille de leurs troupeaux
 Source : IPG (2011), traitements Institut de l'Elevage

	Nbre de VL	% des VL
VL > 80	36 635	29 %
60 <= VL < 80	26 853	21 %
40 <= VL < 60	34 731	28 %
20 <= VL < 40	23 117	18 %
VL <= 20	4 476	4 %



Figure 9 : Evolution des systèmes laitiers entre 2010 et 2011
 Source : IPG (2011) traitements Institut de l'Elevage



Pour la seconde année consécutive, nous constatons que le nombre de troupeaux laitiers spécialisés (sans atelier viande complémentaire) se maintient nettement mieux que celui des exploitations laitières avec un atelier viande de type allaitant (mixtes) ou avec engraissement de mâles (bœufs et/ou jeunes bovins). Ce constat traduit la propension des éleveurs laitiers à se spécialiser au détriment des ateliers viande pour faire face aux fortes hausses de quotas individuelles. Ce sont très logiquement les troupeaux laitiers mixtes, candidats « naturels » à la reconversion lait-viande, qui enregistrent, et de loin, la plus forte diminution d'effectif.

► Performances techniques des élevages adhérant au contrôle laitier

Tableau 6 : Caractéristiques et performances des exploitations suivies par le contrôle laitier
 Source : GTTL campagne 2011-2012, ACE

Moyenne départementales	Aisne	Oise	Somme	Picardie
Nbre d'élevages	366	282	624	1 272
Nbre de vaches/élevage	66,1	54,3	57,2	59,1
Lait brut/vache présente en kg (MMULCLN)	8 328	8 619	8 772	8 610
T.B. moyen en %	38,9	38,5	38,3	38,5
T.P. moyen en %	32,1	32,1	31,9	32
Nb moyens de lactation	2,4	2,3	2,2	2,3
Intervalle Vêlage - Vêlage en jours	424	424	426	425
% de génisses	36,2	37,3	38,1	37,4
Âge moyen au vêlage des génisses	31,3	31,1	30,5	30,9



Plus de la moitié des exploitations laitières picardes sont adhérentes au contrôle laitier (ACE). Le nombre de vaches par élevage augmente de 3,7% (+ 2 VL) entre 2010 et 2011 tandis que la production de lait par vache subit une progression de 150 kg. Taux protéique et butyreux subissent une baisse significative entre 2010 et 2011 (-0,3 et -0,5 point respectivement). Intervalle vêlage-vêlage et taux de renouvellement poursuivent leur lente dégradation entre les 2 campagnes alors que l'âge au vêlage des génisses tend à se rajeunir légèrement (-0,2 mois).

La filière viande bovine

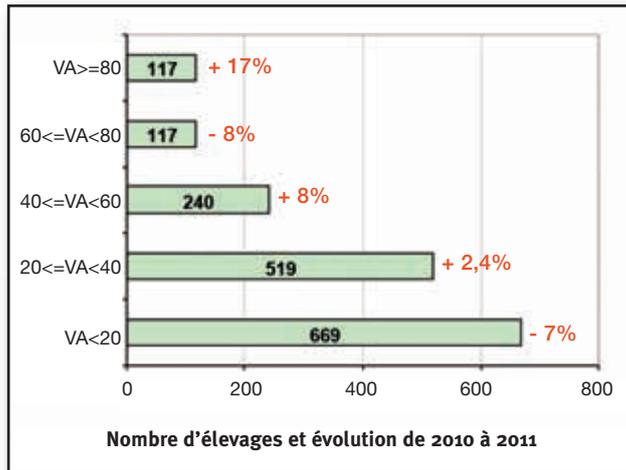
► L'aval de la filière

La filière industrielle viande (toutes espèces confondues) génère 1173 emplois dans 14 entreprises du secteur (sources Agreste 2007). Le chiffre d'affaire de la viande bovine est de 154 millions d'euros soit 4,8% du chiffre d'affaire agricole (source : Agreste-compte de l'agriculture 2011). Il s'agit de la 8^{ème} production régionale.

► Caractéristiques des exploitations bovines viande

Figure 11 : Répartition du nombre de fermes allaitantes en fonction de la taille du troupeau et évolutions depuis 2010.

Source : IPG (2011), traitements Institut de l'Élevage

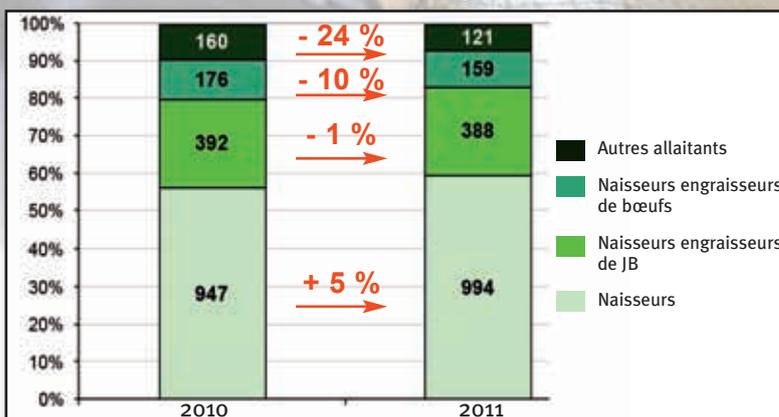


En 2011, le nombre d'exploitations bovines allaitantes a très peu évolué (-13 ateliers). Depuis 11 ans, les troupeaux de plus de 60 vaches allaitantes ont progressé de près de 40%. Cependant, leur effectif reste limité (14% des exploitations allaitantes). En parallèle, les troupeaux de moins de 40 vaches, de loin les plus nombreux (71% des exploitations allaitantes), poursuivent une lente diminution (-17,5% depuis 2000). Le troupeau allaitant régional s'avère beaucoup moins restructuré que le troupeau laitier puisque 41% des VA sont présentes dans des troupeaux de moins de 40 VA.

	Evolution 2000-2011
VA >= 80	51,9 %
60 <= VA < 80	25,8 %
40 <= VA < 60	3,4 %
20 <= VA < 40	-12,9 %
VA < 20	-20,6 %

Figure 12 : Evolution du nombre d'exploitations par types d'ateliers allaitants entre 2010 et 2011

Source : IPG (2011), traitements Institut de l'Élevage



En 2011, la baisse des ateliers allaitants concerne principalement les types non classés (autres allaitants). Cette baisse est compensée par l'augmentation des naisseurs. Les naisseurs engraisseurs de bœufs subissent une légère érosion (-17 ateliers).

► La production de viande bovine

Entre 2010 et 2011, la production de viande progresse de 5,7% (+2,4 t) à 45 000 tonnes. Les femelles (vaches de réforme, génisses) représentent 53% de ce tonnage alors que la part de la viande d'origine laitière représente 41% du volume total. Cette proportion tend logiquement à diminuer (45% en 2000) avec la baisse du cheptel laitier régional et le maintien du troupeau allaitant.

Figure 13 : Répartition de la production régionale d'animaux finis en 2011 (en tonnes) et évolutions de 2000 à 2011

Source : IPG (2011), traitements Institut de l'Elevage

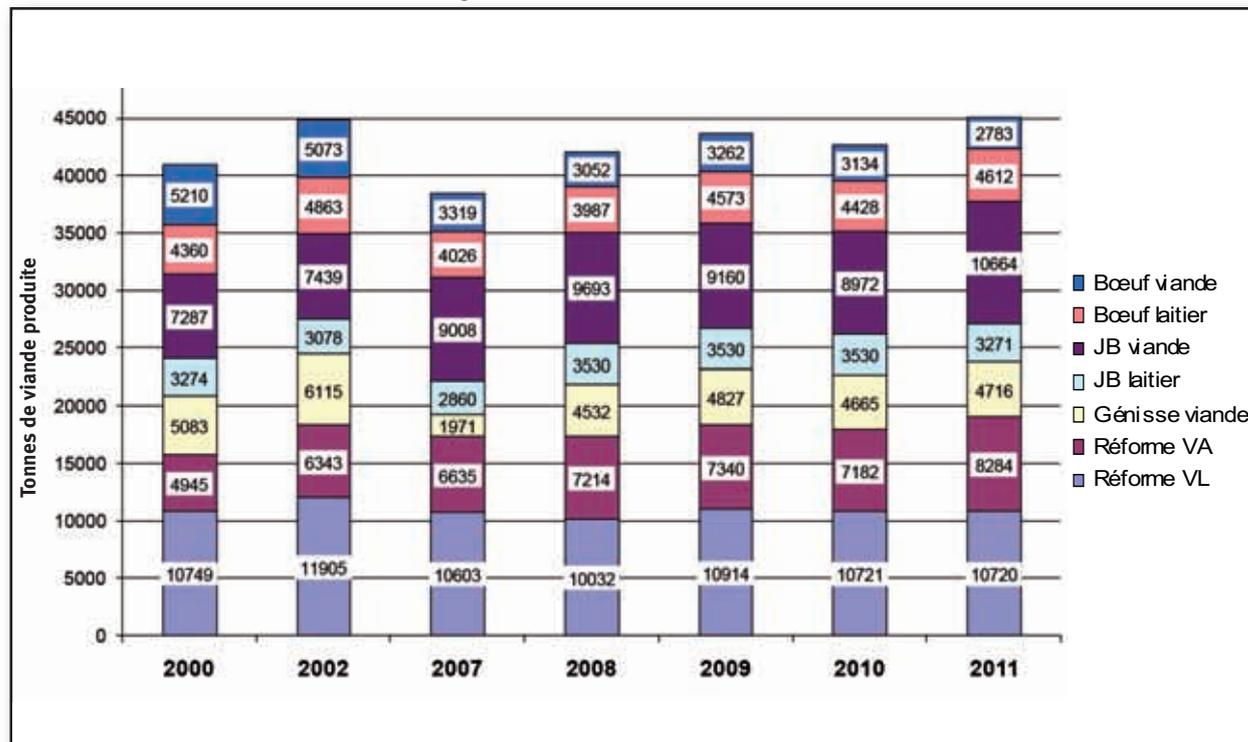


Tableau 7 : Cheptel détenu par les éleveurs selon la taille de leurs troupeaux

Source : IPG (2011), traitements Institut de l'Elevage

	Nbre de VA	% des VA
VA >= 80	13 205	23 %
60 <= VA < 80	8 102	14 %
40 <= VA < 60	11 866	21 %
20 <= VA < 40	15 382	27 %
VA < 20	7 908	14 %



Tableau 8 : Sorties boucherie par filière d'animaux finis en 2011 (nb. de têtes)

Source : IPG (2011), traitements Institut de l'Elevage

Système	Réforme VL	Réforme VA	JB	Bœufs	Génisses viande
Laitiers	35 448	6 347	16 350	14 653	3 393
Allaitants	233	14 072	11 030	2 650	7 316
Engraisseurs	52	291	6 632	1 873	1 702
Total	35 733	20 710	34 012	19 176	12 411

En 2011, près des deux tiers (65%) des gros bovins finis proviennent d'exploitations laitières. Les exploitations allaitantes produisent pour leur part 31% des femelles, 32% des jeunes bovins et 14% des bœufs. Les engraisseurs spécialisés totalisent 20% des jeunes bovins commercialisés.

La filière ovin viande

Après quelques années de baisse, suite à l'épizootie de FCO et à la flambée des cours des cultures de vente, le nombre de détenteurs ovins "professionnels" (> 10 brebis déclarées) se stabilise : -0,5% entre 2010 et 2011. Les élevages se spécialisent. La taille moyenne des troupes primées est de 167 femelles en 2011. Les ateliers ovins sans atelier bovin sont très majoritaires (19% déclare aussi des PMTVA et 11% ont un quota laitier) et sont le plus souvent complémentaires des cultures de vente (63%). Les ateliers en compléments de bovins sont essentiellement situés en zone herbagère (Thiérache ou Pays de Bray). Il s'agit d'ateliers en système semi-plein air producteurs d'agneaux d'herbe. Le chiffre d'affaire de la production ovine régionale s'élève à 11 millions d'euros (source : Agreste-compte de l'agriculture 2011).

Tableau 9 : Structure des fermes ovines de plus de 10 brebis déclarées selon le système (avec ou sans bovin)

Source : Agreste-SISA 2011, traitements Institut de l'Élevage

	Nbre de fermes	Nbre de brebis/ exploitation	Nbre de vaches/ exploitation
Spécialisés ovins	261	173	-
Ovins + BL	54	216	57 VL
Ovins + BV	63	146	53 VA

En direct des réseaux d'élevage

Des produits en hausse dans un contexte de charges qui restent élevées

L'année 2011 se caractérise par la poursuite de la hausse des prix du lait et des produits végétaux (céréales, colza...) déjà entamée en 2010. Les prix de la viande augmentent aussi significativement. Parallèlement, les prix des intrants enregistrent une reprise de la tendance haussière, après le tassement constaté en 2010.

LA CONJONCTURE 2011

Figure 14 : Evolution du prix des principaux concentrés de 2000 à 2011
Source : Réseau d'élevage Nord-Picardie

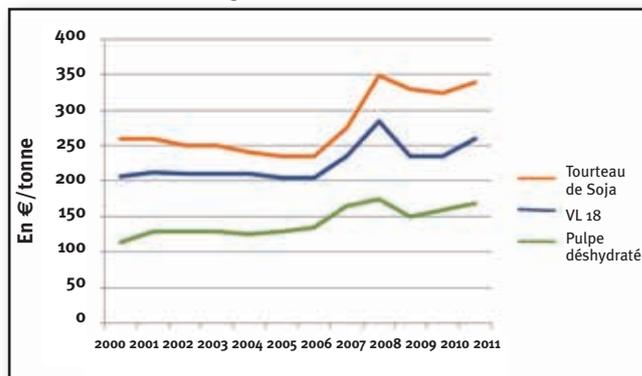
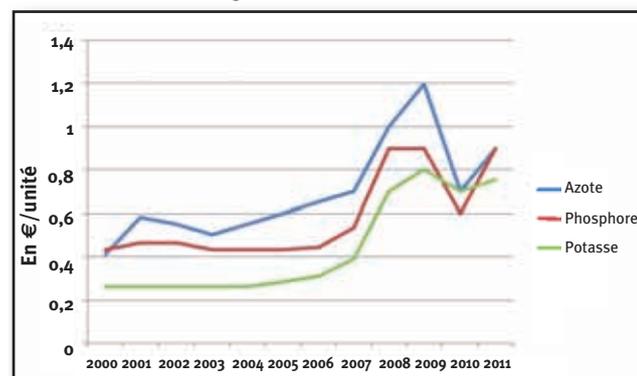


Figure 15 : Evolution du prix des engrais de 2000 à 2011
Source : Réseau d'élevage Nord-Picardie



Les aliments du bétail enregistrent des hausses importantes (+5 à +11% selon les types). Leurs niveaux de prix se situent juste au-dessous de l'année record de 2008. Cette reprise haussière s'applique également aux engrais azotés et phosphatés. L'azote dont le prix est fortement corrélé à celui de l'énergie (gaz) a vu son prix augmenter de 21% alors que le phosphore subit une hausse d'un tiers en raison d'une demande accrue à l'échelle mondiale.

Parallèlement, le prix du carburant poursuit son augmentation (+23%) après la forte hausse de l'année précédente (+30%).

► Evolution des produits de l'atelier laitier

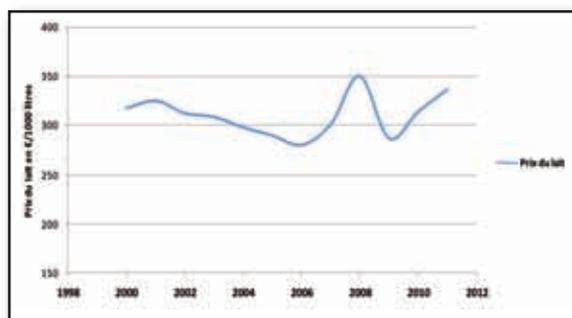


Figure 16 : Evolution du prix du lait en €/1000 litres de 2000 à 2011
Source : Réseaux d'élevage Nord-Picardie



Une excellente année pour les systèmes de polyculture-élevage

En 2011, la conjoncture favorable à la fois au lait, aux céréales et dans une moindre mesure à la viande, permet aux éleveurs en polyculture-élevage d'améliorer encore leurs bons revenus de 2010 malgré la hausse des prix des consommations intermédiaires. Cette embellie profite également dans une moindre mesure aux systèmes à dominance élevage. Avec l'envolée des cours des céréales et des rendements peu affectés par la sécheresse, les systèmes de polyculture affichent un EBE en hausse de 11 à 16% par rapport à 2010. Tous ces systèmes obtiennent des revenus supérieurs à ceux de 2008, et ceci malgré une perte d'aides liée à l'application du bilan de santé de la PAC. Les systèmes à dominance élevage voient également leur EBE s'améliorer de l'ordre de 7 à 10% à l'exception du système en agriculture biologique dont l'EBE baisse légèrement en raison de la stabilité du produit couplée avec la hausse de plusieurs postes de charges (carburant, fermage,...). Globalement, le coût de production des différents systèmes laitiers augmente de l'ordre de 10 €/1000 l entre 2010 et 2011 en raison de la hausse des intrants et des charges de structure. Par contre, la hausse du produit de l'atelier lait de l'ordre de 25€/1000 litres en conventionnel permet une amélioration de la rémunération de la main-d'œuvre de l'ordre de 20% entre les deux campagnes. Parallèlement, les marges des cultures progressent de 10 à 25% selon les contextes.

Tableau 12 : Principaux résultats 2011 de 9 systèmes laitiers picards

Source : Réseaux d'élevage bovin lait Nord-Picardie

Nb. UMO	SAU	SFP (ha)	%Maïs /SFP	Quota (litres)	Viande têtes/an	EBE 2011 (€)	Ecart/2010		Revenu Disponible /UMOf (€)
							€	%	
1,5	55	50	0	275 000	-	44 665	+ 3 030	+ 7	20 047
2	50	37	30	300 000	-	56 575	+ 4 600	+ 10	25 093
2,15	105	71	23	380 000	20 bfs.	86 485	+ 7 843	+ 8	27 504
2	80	59	9	300 000		91 591	- 4 300	- 5	34 372
1,2	70	17	40	171 000		63 429	+ 6 630	+ 12	38 570
2,15	100	35	40	360 000		108 227	+ 8 510	+ 11	37 294
2,15	100	38	46	360 000	20 JB	111 510	+ 9 575	+ 11	37 620
3	150	66	32	480 000	25 VA	155 950	+ 17 380	+ 16	35 356
3,2	210	70	49	700 000		197 901	+ 16 650	+ 12	62 189

— système BIO

* Revenu disponible /UMOf = Excédent brut d'Exploitation (EBE) moins annuités, par unité de main-d'œuvre familiale.

► Evolution des produits bovins viande

Hausse des produits pour les ateliers bovins viande

L'année 2011, annonce une progression des EBE des exploitations bovins viande en polyculture élevage. Cette hausse est due principalement à la poursuite de l'augmentation des produits des cultures de vente. La hausse des produits viande en maigre ou en gras n'a pas été significativement profitable aux exploitations. Elle a juste permis de couvrir la hausse du prix des aliments (fourrages grossiers et concentrés). L'exploitation herbagère spécialisée présente même un résultat en net dégradation.

Les ateliers bovins viande malgré une hausse des prix de la viande continuent donc de souffrir du découplage des aides et de la hausse des charges. Les marges brutes évoluent peu sur l'ensemble des systèmes Picards.

Les polyculteurs viande profitent de la hausse des prix des cultures de vente

Figure 18 : Evolution du prix des carcasses en €/kg de 2005 à 2011

Source : Réseaux d'élevage Nord-Picardie

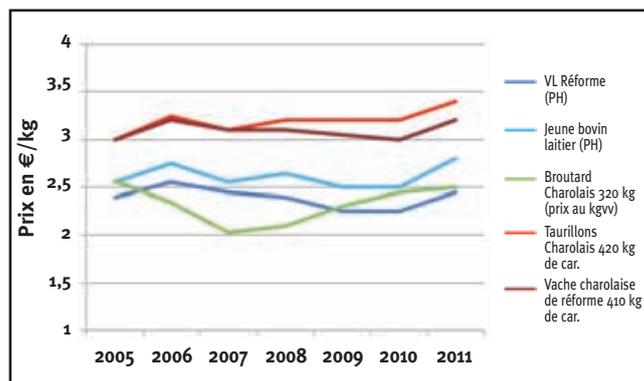


Tableau 13 : Principaux résultats 2011 des 7 systèmes bovin viande picards

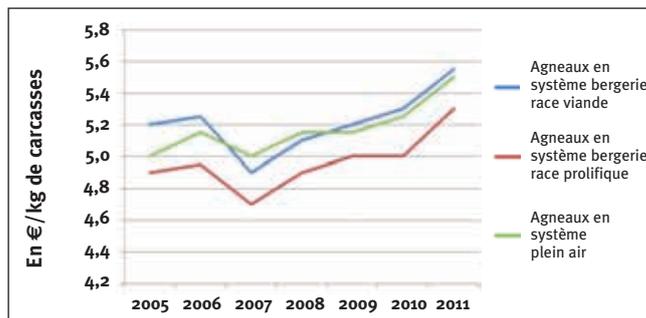
Source : Réseaux d'élevage bovin viande Nord-Picardie

Nb. UMO	SAU (ha)	SFP (ha)	%Maïs /SFP	Nbre de vêlage	Viande têtes/an	EBE 2011 (€)	Ecart/2010		Revenu Disponible/UMO (€)
							€	%	
1	72	72	0	72	-	20 716	- 2 419	- 10 %	8 823
1	103	23	0	35	-	54 800	1 437	3 %	31 937
2	190	68,5	12	80	-	94 336	-	0 %	26 099
1,5	157	48,5	13	56	25 JB	91 344	4 023	5 %	49 008
1	100	42	14	39	17boeufs	50 808	2 230	5 %	22 965
1	120	7,5	80	0	90 JB	84 514	6 876	9 %	49 907
1	90	29	0	0	35boeufs	40 538	3 478	9 %	23 234

► Evolution du prix des agneaux

Figure 19 : Evolution du prix des carcasses en €/kg de 2005 à 2011

Source : Réseaux d'élevage Nord-Picardie



Les ateliers ovins en système bergerie sont souvent complémentaires d'un atelier cultures de vente. Les EBE dans ces exploitations ont augmenté de l'ordre de 7 à 9%, grâce à la bonne conjoncture céréalière. La marge ovine est restée stable à 61 €/femelle en moyenne (source synthèse GTE 2011), souffrant d'une hausse des aliments mais compensée cette année par la hausse du prix de l'agneau.

Les marges des ateliers ovins en système herbager se sont améliorées de 8%, atteignant 95 €/femelle. L'impact de la hausse des intrants est moindre dans ce système économe.

Source : Synthèse GTE réseau d'élevage Nord Picardie Normandie.

► Perspectives pour 2012

Sur 2012, le maintien des charges à des niveaux élevés, supérieurs à ceux de 2011, va pénaliser la rentabilité des ateliers d'élevage. Toutefois, la baisse du prix du lait de l'ordre de 3% (-10 €/1000 l), la poursuite de la hausse des intrants et les moindres rendements liés à l'année climatique, contrebalancés par la hausse des cours des cultures de vente, génèrent au final une quasi stabilité des EBE des systèmes de polyculture élevage bovin lait. Les systèmes à dominance élevage qui bénéficient peu de la hausse des cours des produits végétaux, voient leurs résultats se dégrader nettement (baisse d'EBE entre 5 à 10%). Pour les systèmes de polyculture bovins viande, le cumul des hausses des produits végétaux et des animaux viande favorise une nette amélioration des EBE de l'ordre de 20% par rapport à la campagne précédente. Par contre, le système allaitant herbager est de nouveau pénalisé par la hausse des charges. Quelque soit les systèmes, la forte hausse du coût des intrants nécessite de poursuivre la recherche de réduction des coûts de production qui reste plus que jamais un enjeu majeur pour les années à venir.

Les élevages bovins biologiques en Picardie

Sources : Agriculture Biologique en Picardie-2012 et Agence Bio « chiffres 2011 »

La Picardie, avec 0,7% de SAU en Bio en 2011, continue à voir, toutes productions confondues, le nombre de converties augmenter par rapport à 2010 (+34%). La part des surfaces en herbe augmente de 39% avec près de 800 ha nouvellement converties sur un total de 2465 ha (30% dans l'Aisne, 53% dans l'Oise, 17% dans la Somme).

L'élevage est présent dans 23% des fermes bio : 15 % ont un élevage laitier et 7 % un élevage allaitant. En bovins lait, les races sont à 59% des prim'holstein, à 16% des normandes et à 13% des montbéliardes. Six laiteries ont des producteurs produisant du lait biologique : deux privées, trois coopératives et un groupement de producteurs. Parmi elles, cinq disposent d'une collecte propre.

En bovins viande, on retrouve une grande diversité de races : blonde d'aquitaine, salers, charolaise, limousine, nantaise. La plupart des élevages bovins viande sont en systèmes naisseur-engraisseur (15 élevages sur 19) (ORAB AB, 2012). La valorisation de la viande est assurée (réformes laitières, bovins allaitants) par le groupement national UNEBIO et moins fréquemment par deux coopératives régionales. La vente directe (caissettes) prend une part importante de la valorisation d'animaux des élevages allaitants mais aussi d'élevages laitiers en race mixte. Les producteurs font appel à des prestataires certifiés bio pour l'abattage (4 abattoirs) et la découpe de la viande (2 centres de découpe).

Tableau 14 : Nombre et caractéristiques des élevages bovins en agriculture biologique en Picardie en 2011.

	Nb de fermes bio et en conversion - Picardie	Aisne	Oise	Somme	Nb de têtes certifiées bio	Nb d'exploitations en circuits courts
Vaches laitières	21 + 7	7 + 2	10 + 3	4 + 2	1 756	3
Vaches allaitantes	16 + 3	6	5 + 2	5 + 1	611	8
Total	47	15	20	12	2 367	11

La conversion à l'agriculture biologique en élevage bovin permet en général d'engager toute la ferme dans la démarche bio pour plus de cohérence et d'autonomie (céréales autoconsommées, luzerne et prairies temporaires en rotation...).

Tableau 15 : Caractéristique de la ferme biologique bovins lait de Picardie.

SAU (ha)	97,7
Prairies	84
Nb. de VL	55
Quota (l)	316 575
Lait/VL (l)	4 965
Taux de renouv.	22,5 %

L'installation des éleveurs en Picardie

Tableau 16 : Nombre d'installations aidées pour les départements de l'Aisne, de l'Oise et la Somme en 2011 en fonction de la dimension de l'atelier d'élevage

Source : ADASEA - CA Oriagri Conseil 2011

	Dimension de l'atelier	Nbre installations
LAITIERS (seuil > 15 000 l de quota ou > 5VL)	< 180 000 l de quota	0
	180 000 < quota < 300 000	6
	> 300 000 l de quota	26
BOVINS ALLAITANTS (Seuil > 5 VA et < 5VL)	5-20 VA	2
	20-40 VA	4
	40-60 VA	5
	> 60 VA	3
ENGRASSEURS (Seuil > 8 UGB et (VA + VL) < 5)	8-20 UGB	1
	20-40 UGB	0
	> 40 UGB	1
OVINS VIANDE (Seuil > 50 brebis)	50-100 brebis	0
	> 50 brebis	2

50 installations aidées avec de l'élevage herbivore ont eu lieu en 2011, soit 35% des installations picardes (143 dossiers). L'élevage laitier représente toujours les deux tiers (64%) des installations avec de l'élevage. En 2011, près d'une installation laitière sur deux a eu lieu dans l'Aisne (15/32) et 38% dans la Somme. Les installations laitières dans l'Oise ont été très réduites, situation qui s'est nettement

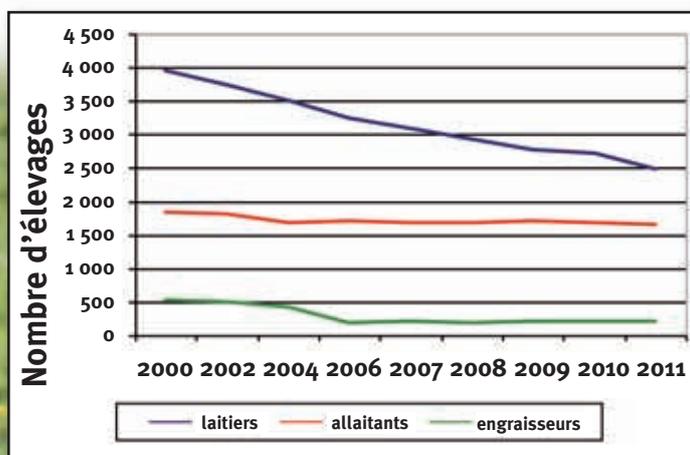
améliorée en 2012, à l'inverse des deux autres départements picards. Les installations laitières dans l'Aisne ont eu lieu à 60% en GAEC et à 13% en individuel.

Ces résultats traduisent un décrochage des installations avec de l'élevage, en poids relatif comme en valeur absolue. En effet, plus de 80 installations avec de l'élevage ont eu lieu en moyenne annuelle entre 2000 et 2007 (48% des installations totales) contre un peu plus de 60 installations par an entre 2008 et 2010 (44% des installations totales).

Les chiffres clés 2011 de l'élevage en Picardie

- 4 630 élevages bovins et ovins (IPG 2011)
Dont 2 498 exploitations laitières, 1 662 exploitations allaitantes, 208 engraisseurs, 262 exploitations spécialisées détenant au moins 50 brebis sans atelier bovin
- 202 300 vaches dont 63% de vaches laitières
- 66 000 brebis
- 460 800 ha de SAU exploités par les éleveurs bovins soit 35% de la SAU picarde (Agreste-SISA 2011)
- 120 000 ha d'herbe valorisée par les éleveurs bovins soit 80% de la surface régionale en prairie
- 929 millions de litres de lait livrés
- 45 000 tonnes de viande produite
- 463 millions d'euros de chiffre d'affaire des produits bovins et ovins lait et viande soit 15% du CA agricole picard (Agreste-compte de l'agriculture 2011).
- Chiffres bio :
 - 47 exploitations biologiques (laitières + allaitantes)
 - 2 400 têtes certifiées
 - 9 300 ha de SAU certifiés

Figure 19 : Evolution du nombre d'exploitations bovines
Source : IPG (2011), traitement Institut de l'Elevage



Sources

- IPG (Identification Permanente Généralisée).
- ADASEA de Picardie, ACE, Chambres d'Agriculture de Picardie, Organisations de producteurs, ABP.
- NB : Les seuils retenus pour les traitements sont : 5 VL ; 5 VA ; 8 UGB et 10 brebis ou 50 brebis.
- SOURCES PHOTOS : Réseaux d'élevage, Institut de l'Elevage

L'observatoire est réalisé par le service Actions Régionales Nord-Ouest de l'Institut de l'Elevage dans le cadre du programme Vivre l'Elevage en Picardie avec l'appui financier de la Région Picardie

Contacts : Emmanuel BEGUIN, Pierre MISCHLER
Institut de l'Elevage
19 Bis Alexandre Dumas
80096 Amiens CEDEX 3
Tél. : 03 22 33 69 43 / 03 22 33 64 72
E-mail : emmanuel.beguin/pierre.mischler@inst-elevage.asso.fr

Réalisation :

Philippe TRESCH, Emmanuel BEGUIN,
Benoît PIEDNOIR

Imp. : IC4 - Imp. de la Bresle - Janvier 2013
ISBN : 978-2-36343-226-1 - Idede : 00 12 51 007

Les partenaires :

